Document généré le 17 avr. 2024 08:51

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Livres-disques

Volume 31, numéro 3, hiver 2009

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1557ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2009). Compte rendu de [Livres-disques]. *Lurelu*, *31*(3), 27–27.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

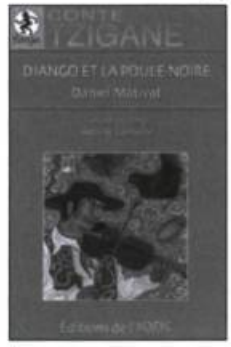
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

4

5

6



Livres-disques

4 La légende de Barbe d'Or

Ⓐ MARC-ANDRÉ BERTHOLD ET SIMON-PIERRE LAMBERT
Ⓘ ÉLOÏSE BRODEUR
Ⓝ SIMON-PIERRE LAMBERT
Ⓜ MARC-ANDRÉ BERTHOLD
Ⓒ CONTER FLEURETTE
Ⓔ PLANÈTE REBELLE, 2008, 62 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 21,95 $, AVEC CD

Peuple pacifique, les Zimberbes se laissent convaincre de devenir pirates parce que le cupide Manipulpe, un requin rejeté par la mer, leur promet une barbe fournie. Ils amassent des trésors pour leur maitre. Leurs rejetons naissent, méchants comme leurs parents. Mais un jour, un beau bébé à la barbe dorée voit le jour. Cet enfant différent réussira, grâce à sa bonté, à remettre de l'ordre dans son pays. La paix et le bonheur reviendront.

Après la première écoute de cette histoire parsemée d'innombrables chansons, j'ai trouvé dommage que le ton soit si agressif et que les voix soient un peu trop rocailleuses. À la deuxième écoute, j'ai senti que cela servait tout à fait ce texte dynamique. Les batailles, les trahisons, les bons qui suivent les traces de l'être cruel qui leur promet une chose qu'ils désirent, le sauveur remettant ses frères sur le droit chemin, tout ça, raconté avec un rythme soutenu, captivera l'attention de l'enfant. Il aura l'impression de participer à cette aventure de pirates au dénouement prévisible. Il comprendra aussi qu'il faut rester fidèle à ses valeurs, qu'il ne faut pas se laisser manipuler, malgré ce qu'on peut nous faire miroiter.

Les illustrations, collées au texte, montrent des pirates aux mines sympathiques, même avec leurs barbes noires. Au fond de leur cœur, ils n'ont pas changé.

Graphiquement, l'album est très soigné, attirant.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

Contes et légendes

5 D'Est en Ouest, légendes et contes canadiens

Ⓐ PIERRE MATHIEU
Ⓘ MICHEL LEBLANC ET RÉAL BÉRARD
Ⓔ DES PLAINES, 2008, 188 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 12,95 $

Pierre Mathieu n'en est pas à ses premières armes en littérature pour la jeunesse dans l'Ouest, comme le prouve d'ailleurs la réédition de ce recueil d'abord paru en 1992. Le volume comprend vingt-quatre récits d'inspiration très diverse, deux pour chacune des dix provinces canadiennes, une légende amérindienne et trois contes inuits. Certains de ces textes, comme «La petite jument malheureuse» (Terre-Neuve) ou le conte inuit «L'orphelin et les ours», appartiennent à la catégorie des contes traditionnels. Plusieurs relèvent des contes étiologiques, comme «Pourquoi les feuilles d'érable rougissent-elles à l'automne?» (Nouvelle-Écosse) ou «L'île du géant» (Ontario) qui explique l'origine des îles de la baie Georgienne. D'autres récits apparaissent anecdotiques : «La mayonnaise» (Terre-Neuve) qui nous apprend que St. John's est la capitale de la mayonnaise, ou «La baignoire volante» (Saskatchewan) qui raconte comment une baignoire est arrivée sur le toit de l'hôtel Wascana à Régina. D'autres mêlent les genres. Tel est le cas du «Troisième pont» (Québec) marqué à la fois par l'histoire de la construction du pont de Québec et par le folklore des interventions diaboliques. Le lecteur aurait aimé connaitre l'origine de tous ces récits, mais l'ouvrage ne contient aucune explication. Bien qu'ils auraient gagné à être relus attentivement afin d'en éliminer les dernières erreurs syntaxiques et orthographiques, leur lecture est divertissante et offre un vaste échantillonnage de valeurs humaines et de pistes de réflexion.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Django et la poule noire

Ⓐ DANIEL MATIVAT
Ⓘ ADELINE LAMARRE
Ⓒ KORRIGAN
Ⓔ L'ISATIS, 2008, 66 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 $

Les gitans ou Roms, comme ils s'appellent eux-mêmes, possèdent un riche patrimoine de traditions orale et musicale. *Django et la poule noire* introduit le lecteur dans l'univers des gitans, leurs mœurs, leurs valeurs. La figure du père est si importante dans cette société que le jeune Django est marginalisé parce qu'il n'a pas les qualités de fougue et de bravoure dont son père faisait preuve, lui qui maniait avec autant de dextérité l'archet du violon que le couteau des dettes de sang. Ce garçon dénigré ne peut qu'être sensible à l'infortune d'une princesse changée en poule noire. Après quelques péripéties, c'est avec une poule noire sous le bras qu'il arrive à l'église pour se marier.

Ce conte plein de fraicheur est simple, comporte peu de personnages et sa trame est limpide. De ce fait, il peut ravir tous les auditoires, y compris les jeunes de moins de dix ans. Comme les autres volumes de la collection, il comprend un glossaire, ici de termes romani — on y cherche cependant en vain le mot «varaf» —, une notice sur les Tziganes, leur origine, leur histoire, leurs croyances, et l'habituelle annexe relative à la distinction entre mythe, conte et légende. Comme toujours dans cette collection, les illustrations sont soignées et soutiennent efficacement l'atmosphère créée par les mots. On ne peut qu'applaudir à l'ajout de ce conte dans cette collection peinte aux couleurs des peuples de la Terre.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse